

## Succès exceptionnel de la grève du 29 janvier dans le monde universitaire

Dans le cadre d'une journée unitaire de grèves et de manifestations exceptionnelle pour faire entendre la voix des salariés, des retraités, des étudiants, la présence des universitaires dans les manifestations comme leur participation à la grève sont d'une ampleur sans précédent récent.

A Paris, le cortège spécifique enseignement supérieur/recherche qui a rejoint la manifestation était fort de plus de 8000 personnes. En province, des milliers de collègues ont participé aux rassemblements géants de Marseille, Lyon, Lille, Nantes, Toulouse, Bordeaux, etc. L'appel à l'action contre le décret statutaire (décret conspué dans les manifestations), pour le rétablissement des emplois supprimés au budget 2009, pour le retrait du dispositif actuel de bouleversement de la formation des enseignants et des concours, contre le démantèlement du CNRS, a été très largement suivi.

Le gouvernement doit entendre cette détermination cohérente fondée sur l'intérêt du service public, des étudiants, de la recherche. Le succès de ces manifestations disqualifie les manœuvres de la ministre s'accrochant désespérément au soutien de quelques présidents d'université.

Le SNESUP appelle tous les universitaires à conforter tous les dispositifs d'action : grève administrative et grève active à partir du lundi 2 février ; il engage les assemblées générales et conseils réunis vendredi et lundi à amplifier encore l'unité d'action de toute la communauté universitaire et du monde de la recherche.

**Plus de 20.000 universitaires et chercheurs en grève et dans les manifestations du 29 janvier :**

Angers : 300 ; Marseille : 3000 ; Paris 8000 ; Dijon : 500 ; Reims : 100 ; Rouen : 200 ; Tours : 300 ; Lille : 400 ; Strasbourg : 500 ; Mulhouse : 50 ; Nancy : 100 ; Metz : 50 ; Lyon : 4000 ; Montpellier : 1000 ; Toulouse : 1000 ; Bordeaux : 500 ; Limoges : 50 ; Le Mans : 200 ; Caen : 150 ; Rennes : 200 ; Brest : 100 ; Avignon : 50 ; Nîmes : 50 ; Pau : 200 ; Grenoble : 500 ; Clermont : 250 ; Nice : 1000 ; Grenoble : 3000, Saint-Etienne : 150...

Le texte du décret qui veut alourdir la charge d'enseignement pour la majorité des collègues et « confier » les libertés scientifiques aux présidents d'université seuls continue de rassembler contre lui malgré les manœuvres de V. Pécresse : un texte d'Albert Fert (prix Nobel 2007 en Physique), de Bruno Chaudret, Yves Laszlo et Denis Mazeaud (<http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2009/01/universit-et-re.html>) le dit avec force. Ce texte, très convergent avec les analyses du SNESUP, appelle comme nous à une autre politique pour l'enseignement supérieur et la recherche et pour leurs personnels.

**Coordination nationale sur la formation des enseignants  
Samedi 31 janvier de 9 h 30 à 12 h 30, à la Sorbonne – Amphi Guizot  
pour réfléchir entre acteurs et partenaires de la formation des enseignants  
dans un autre cadre que celui imposé par les ministères,  
à l'appel de : SNESUP, du SNEP, SNUIPP, SNUEP, SNPI, SLR, SLU**

**2 février : faire de ce lundi un début massif et décisif  
de la grève reconductible pour faire gagner les revendications unitaires des universitaires.  
Déjà, un préavis couvre la semaine du 2 au 6 février. Partout des AG.  
Le SNESUP activement présent dans la coordination nationale du 2 février à Paris.**